



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE AU LIBAN

(10-11 MAI 1997)

RENCONTRE AVEC LES PATRIARCHES ET LES ÉVÊQUES

DISCOURS DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II

Résidence patriarcale maronite de Bkerké

Dimanche 11 mai 1997

On a évoqué beaucoup de personnes. Je voudrais souligner que la conclusion actuelle de l'Assemblée synodale pour le Liban va marquer un pas ultérieur dans le chemin synodal, si l'on peut dire, de ce Synode, pas seulement traditionnel, mais aussi Synode régional. Synode pour le Liban et Synode régional, pas seulement pour le pays, mais un peu pour l'Asie mineure. Et ici, je dois rappeler la personnalité de mon compatriote W. Rubin qui a été le premier prédécesseur du Cardinal Schotte. Je le rappelle d'autant plus que j'étais très lié avec lui. Il a étudié ici, à l'Université Saint-Joseph, et il est toujours resté très lié, très attaché au Liban. J'espère qu'il a bien servi le Synode des Evêques dans cette période décisive, parce que première, et que l'idée synodale gagnera toujours plus de sens, fera un très grand progrès. Cela veut dire que si l'Eglise de Rome n'est pas une Eglise synodale, on attache de plus en plus d'importance, une valeur plus grande au Synode des Evêques. Alors c'est une Eglise synodale dans un sens différent, mais en tous cas une Eglise synodale où le Synode des Evêques joue un rôle important. Cela peut nous rapprocher, je pense, de nos frères orthodoxes. Dans cet esprit, j'attends Vos Béatitudes cet après-midi. On va se rencontrer et parler avec les patriarches orthodoxes qui ont voulu participer à cette solennité et participer aussi au Synode, du moins à travers leurs représentants, et je me réjouis beaucoup de cette rencontre. Merci pour tout.